

ABONNEMENTS DES DEPARTEMENTS.

TROIS MOIS : 46 FR.
SIX MOIS : 92 FR.
UN AN : 184 FR.

POUR LES PAYS ETRANGERS, voir le tableau
publie les 29 et 30 de chaque mois.

Le mode d'abonnement le plus simple est l'envoi d'un bon de poste ou d'un effet
sur Paris, à l'ordre de l'Administration du Journal, rue de Valenciennes, n° 40.

PARIS, 3 FEVRIER.

Les nouvelles du jour sont rares et à peu
près insignifiantes.

La Presse de Vienne ne peut se faire à
l'idée de l'archiduc Maximilien devenant
roi du Mexique. Elle s'indigne contre ce
homme au caractère extrême, mais, tout
en déclarant que ce bruit est absur-
de, elle est forcée de reconnaître que le si-
lence des organes semi-officiels du cabinet
autrichien lui donne un certain degré
d'autorité.

La Gazette de Cologne prétend savoir que
la Prusse et l'Autriche auraient cherché à
s'entendre pour régler de concert la ques-
tion bosniaque. Mais le cabinet de Vienne,
en admettant la Constitution de 1849, au-
rait félicité le roi de Serbie et demandé
la maintien de la première Cham-
bre-Org, c'est un compromis, par là, que
la population de la Hesse n'acceptera ja-
mais de son gré.

La Vénétie traverse une crise monétaire
qui atteint surtout les classes laborieuses.
Le bilion autrichien, démodé en Lom-
bardie par suite de l'annexion, a été im-
porté en Vénétie par quantités énormes.
De là une dépréciation considérable et le bruit
qu'on allait créer une nouvelle monnaie
d'argent et légitime entre le droit absolu
de la monnaie des cours forcés. Des désordres
ont eu lieu à Vérone et à Mantoue, sans
caractères politiques pour le moment. Mais
la Presse de Vienne exprime la crainte que
le mécontentement et l'inquiétude popu-
laires ne soient exploités par les ennemis
de l'Autriche.

Une manifestation populaire a eu lieu à
Florence aux cris de : Vite Rome, capitale
de l'Italie vive Victor-Emmanuel!

C'est après-demain, 5 février, que doit
avoir lieu la réunion des Chambres rou-
maines. Un grand nombre de députés
moldaves sont déjà rendus à Bucharest.
Nous sommes étonnés de ne pas connaître
encore la composition du nouveau minis-
tère roumain.

Une dépêche de Buenos-Ayres, qu'on
lira plus loin, annonce la dé faite définitive
d'Urquiza et son prochain départ pour
l'Europe.

A. GAZETTES.

TELEGRAPHIE PRIVÉE.

Bombay, 43 décembre. — L'exportation du
café est défendue pour tous autres points
que des ports anglais.

Londres, 3 février.
L'emprunt italien resté à 172.
Le marché financier a été un peu sifflant. Il
y a plus de demandes par suite de la mau-
vaise qualité du froment américain. L'orge est
en baisse d'un shilling sans autre motif que
sa faible. A Liverpool il est traité 20,000 balles
de coton à l'ouverture du marché.

Buenos-Ayres, 30 décembre.
Aussitôt que toute la province se procé-
derait en faveur de Buenos-Ayres, le général
Mitre convoquerait le Congrès, qui élargirait
son pouvoir de décision. On croit que le
général Mitre est forcé de démissionner; son escadre a été
capturée. La prépondérance de Buenos-Ayres

Feuilleton du Constitutionnel, 4 février.

REVUE DES SCIENCES.

XIV.

Industries parisiennes. — De la photographie mi-
croscopique. — L'objectif Dagron pour les
lunettes. — Description. — Procédé Stanhope.
Application. — Loupe en miniature. — Les
appareils microscopiques. — Description. —
Lunette en miniature. — Les appareils microscopiques.
— Description. — Lunette en miniature. — Les
appareils microscopiques. — Description. —
Lunette en miniature. — Les appareils microscopiques.

Il existe à Paris un certain nombre de
petites industries occupent fort peu de monde,
mais qui n'en ont pas moins leur impor-
tance relative. On aime à savoir l'origine
de chaque nouveauté, la provenance de
tel ou tel objet qui excite la curiosité et les
procédés qui servent à obtenir les uns et
les autres. C'est pourquoi nous pensons
qu'il ne sera pas sans intérêt de faire de
temps en temps quelque rapide excursion
dans ce domaine encore si peu exploré, nous
trouverons ainsi l'occasion de mé-
tré en relief les ressources infinies de
l'industrie parisienne. Nous nous arrê-
terons tout d'abord sur l'une de ces indus-
tries qui est certes bien digne de l'atten-
tion.

Tout le monde sait les progrès rapides
qu'a fait la photographie depuis le
jour où Niépce et Daguerre parvinrent
pour la première fois à fixer les images de
la chambre noire; il nous est déjà permis
de franchir toute la distance qui nous sé-
pare de nos merveilleux appareils. Les
procédés qui servent à obtenir les uns et
les autres. C'est pourquoi nous pensons
qu'il ne sera pas sans intérêt de faire de
temps en temps quelque rapide excursion
dans ce domaine encore si peu exploré, nous
trouverons ainsi l'occasion de mé-
tré en relief les ressources infinies de
l'industrie parisienne. Nous nous arrê-
terons tout d'abord sur l'une de ces indus-
tries qui est certes bien digne de l'atten-
tion.

LA FLORENCE A EU LIEN AVEC L'ADMINISTRATION POPULAIRE

La manifestation de Florence a eu lieu
après le départ de l'archiduc Maximilien
par la ville en criant : Vite Rome, capi-
tale de l'Italie! Vive Victor-Emmanuel!

COURS DE LA BOURSE.

30/00 au compt. 74 10 72 20 40 » »
4 1/2 au compt. 99 30 100 70 » »
Fin du mois. 100 10 100 60 » »

Nous croyons avoir démontré que le
projet de loi soumis aux délibérations du
Congrès législatif, renferme une transaction
équitable et légitime entre le droit absolu
de la monnaie des cours forcés. Des désordres
ont eu lieu à Vérone et à Mantoue, sans
caractères politiques pour le moment. Mais
la Presse de Vienne exprime la crainte que
le mécontentement et l'inquiétude popu-
laires ne soient exploités par les ennemis
de l'Autriche.

Un journal, peu favorable à la conver-
sion indiquait hier comme un danger
pour les rentiers, ou du moins comme une
incertitude de plus, la mobilité des cours
de la Bourse, qui, selon lui, pouvait un
jour à l'autre, dégrader toutes les pré-
visions. C'est une illusion pure; la spéculation
peut attacher une grande importance
aux variations des cours de la Bourse; elles
n'en ont aucune pour les rentiers, puisque le
4 1/2 et le 3 0/0 baissent ou montent se-
lon le cours de la Bourse, mais que propor-
tionnellement à peu près invariable.

Il est très vrai que la spéculation prend
sa part de la conversion, comme de toute
opération financière. Mais que faire à
cela? la spéculation a son rôle naturel
dans les affaires, et d'ailleurs elle agit à
ses risques et périls. Qu'elle achète du 4 1/2
ou du 3 0/0, ou qu'elle vende du 3 0/0,
c'est son affaire. Nous n'attendons que
quelques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne.

LA PRUSSE ET LA REFORME FEDERALE.

Le lecteur connaît la dépêche adressée
par M. de Bismarck à Bernstorff, ministre des
affaires étrangères, au sujet de la réforme
constitutionnelle en Prusse. Les premières
indiquées par les journaux au sujet de cette
dépêche, ont donné lieu, parmi nous, à
de nombreuses discussions. On croyait que
le cabinet de Berlin, sortant de son attitude
de réserve, et stimulé par une ambition
démocratique, venait de saisir les gouverne-

LES LETTRES OUVRIERES EN PRUSSE

men confédérés d'un projet de réforme
fédérale, réforme que serait le résultat
d'une certaine surprise de l'autre côté
du Rhin. Il a paru étrange, au premier
moment, qu'un cabinet jusque-là si hostile
à tout changement du pacte fédéral de
1815, se fût ainsi engagé dans une voie
diamétralement opposée. En regardant les choses de près, on
s'est expliqué la nouvelle ligne de condui-
te du cabinet de Berlin.

En ce qui concerne la guerre d'Italie,
lorsque la diète offrait au prince-régent
de Prusse le commandement des forces fédé-
rales, le prince-régent a refusé, et n'a pu
être obligé d'accepter cette lourde charge
qu'après avoir obtenu du roi de Prusse,
qu'il lui serait permis de ne subir que
des modifications en rapport avec la posi-
tion de la Prusse comme grand pays
européen. Les Etats de la Confédération
de l'Allemagne, — la Basse et le
Nord, — combattent cette proposition
de la diète, et provoquent le grand
mouvement réformiste en Prusse.

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

LA PRUSSE ET LA REFORME FEDERALE.

Le lecteur connaît la dépêche adressée
par M. de Bismarck à Bernstorff, ministre des
affaires étrangères, au sujet de la réforme
constitutionnelle en Prusse. Les premières
indiquées par les journaux au sujet de cette
dépêche, ont donné lieu, parmi nous, à
de nombreuses discussions. On croyait que
le cabinet de Berlin, sortant de son attitude
de réserve, et stimulé par une ambition
démocratique, venait de saisir les gouverne-

ment confédérés d'un projet de réforme
fédérale, réforme que serait le résultat
d'une certaine surprise de l'autre côté
du Rhin. Il a paru étrange, au premier
moment, qu'un cabinet jusque-là si hostile
à tout changement du pacte fédéral de
1815, se fût ainsi engagé dans une voie
diamétralement opposée. En regardant les choses de près, on
s'est expliqué la nouvelle ligne de condui-
te du cabinet de Berlin.

En ce qui concerne la guerre d'Italie,
lorsque la diète offrait au prince-régent
de Prusse le commandement des forces fédé-
rales, le prince-régent a refusé, et n'a pu
être obligé d'accepter cette lourde charge
qu'après avoir obtenu du roi de Prusse,
qu'il lui serait permis de ne subir que
des modifications en rapport avec la posi-
tion de la Prusse comme grand pays
européen. Les Etats de la Confédération
de l'Allemagne, — la Basse et le
Nord, — combattent cette proposition
de la diète, et provoquent le grand
mouvement réformiste en Prusse.

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

LA PRUSSE ET LA REFORME FEDERALE.

Le lecteur connaît la dépêche adressée
par M. de Bismarck à Bernstorff, ministre des
affaires étrangères, au sujet de la réforme
constitutionnelle en Prusse. Les premières
indiquées par les journaux au sujet de cette
dépêche, ont donné lieu, parmi nous, à
de nombreuses discussions. On croyait que
le cabinet de Berlin, sortant de son attitude
de réserve, et stimulé par une ambition
démocratique, venait de saisir les gouverne-

ment confédérés d'un projet de réforme
fédérale, réforme que serait le résultat
d'une certaine surprise de l'autre côté
du Rhin. Il a paru étrange, au premier
moment, qu'un cabinet jusque-là si hostile
à tout changement du pacte fédéral de
1815, se fût ainsi engagé dans une voie
diamétralement opposée. En regardant les choses de près, on
s'est expliqué la nouvelle ligne de condui-
te du cabinet de Berlin.

En ce qui concerne la guerre d'Italie,
lorsque la diète offrait au prince-régent
de Prusse le commandement des forces fédé-
rales, le prince-régent a refusé, et n'a pu
être obligé d'accepter cette lourde charge
qu'après avoir obtenu du roi de Prusse,
qu'il lui serait permis de ne subir que
des modifications en rapport avec la posi-
tion de la Prusse comme grand pays
européen. Les Etats de la Confédération
de l'Allemagne, — la Basse et le
Nord, — combattent cette proposition
de la diète, et provoquent le grand
mouvement réformiste en Prusse.

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

LA PRUSSE ET LA REFORME FEDERALE.

Le lecteur connaît la dépêche adressée
par M. de Bismarck à Bernstorff, ministre des
affaires étrangères, au sujet de la réforme
constitutionnelle en Prusse. Les premières
indiquées par les journaux au sujet de cette
dépêche, ont donné lieu, parmi nous, à
de nombreuses discussions. On croyait que
le cabinet de Berlin, sortant de son attitude
de réserve, et stimulé par une ambition
démocratique, venait de saisir les gouverne-

ment confédérés d'un projet de réforme
fédérale, réforme que serait le résultat
d'une certaine surprise de l'autre côté
du Rhin. Il a paru étrange, au premier
moment, qu'un cabinet jusque-là si hostile
à tout changement du pacte fédéral de
1815, se fût ainsi engagé dans une voie
diamétralement opposée. En regardant les choses de près, on
s'est expliqué la nouvelle ligne de condui-
te du cabinet de Berlin.

En ce qui concerne la guerre d'Italie,
lorsque la diète offrait au prince-régent
de Prusse le commandement des forces fédé-
rales, le prince-régent a refusé, et n'a pu
être obligé d'accepter cette lourde charge
qu'après avoir obtenu du roi de Prusse,
qu'il lui serait permis de ne subir que
des modifications en rapport avec la posi-
tion de la Prusse comme grand pays
européen. Les Etats de la Confédération
de l'Allemagne, — la Basse et le
Nord, — combattent cette proposition
de la diète, et provoquent le grand
mouvement réformiste en Prusse.

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

LA PRUSSE ET LA REFORME FEDERALE.

Le lecteur connaît la dépêche adressée
par M. de Bismarck à Bernstorff, ministre des
affaires étrangères, au sujet de la réforme
constitutionnelle en Prusse. Les premières
indiquées par les journaux au sujet de cette
dépêche, ont donné lieu, parmi nous, à
de nombreuses discussions. On croyait que
le cabinet de Berlin, sortant de son attitude
de réserve, et stimulé par une ambition
démocratique, venait de saisir les gouverne-

LES ANNONCES SONT REPUES CHEZ M. PANIS

Les annonces sont repues chez M. PANIS,
rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 40
(place de la Bourse).

LES ANNONCES SONT REPUES CHEZ M. PANIS

Les annonces sont repues chez M. PANIS,
rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 40
(place de la Bourse).

fut amené à soumettre aux cours de Ber-
lin et de Vienne un projet de remanie-
ment de ce pacte fédéral qui, au
cours des deux années à peine il avait déclaré des plus
pâtés.

Les changements proposés par le cabinet
de Dresde portaient sur l'ensemble de
l'organisation actuelle de la confédération.
L'admission de la Prusse dans le corps
permanents pour transformer en confédé-
ration ce qui se réunissait deux fois par an,
pendant un mois, à Hambourg et à Batsbo-
ne. Les ministres des affaires étrangères des
dix-sept Etats exerçant aujourd'hui leurs
fonctions au sein de la diète, formeront la nouvelle
assemblée. Le président de la diète, élu
en 1815 à l'Autriche seule, appartenait
alternativement à l'Autriche et à la
Prusse. Il y aura deux comités permanents : le comité exécutif, formé par les
deux grandes puissances et un troisième
gouvernement représentant les autres
Etats fédérés; le comité militaire, actuel-
lement en administration de la guerre.
Le sera créé un tribunal fédéral, connaissant
des conflits entre les Etats et les
gouvernements divers Etats et leurs
Chambres de la guerre. Les Etats, ou plu-
tôt leurs dynasties, ont, de tout temps,
considéré l'Autriche comme une meil-
leure alliée que la Prusse. L'Autriche, grâce
à la présence de la Prusse, n'a pas eu à
souffrir de la guerre. Elle n'a pas eu à
souffrir de la guerre. Elle n'a pas eu à
souffrir de la guerre.

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

LA PRUSSE ET LA REFORME FEDERALE.

Le lecteur connaît la dépêche adressée
par M. de Bismarck à Bernstorff, ministre des
affaires étrangères, au sujet de la réforme
constitutionnelle en Prusse. Les premières
indiquées par les journaux au sujet de cette
dépêche, ont donné lieu, parmi nous, à
de nombreuses discussions. On croyait que
le cabinet de Berlin, sortant de son attitude
de réserve, et stimulé par une ambition
démocratique, venait de saisir les gouverne-

ABONNEMENTS EN PRUSSE.

TROIS MOIS : 46 FR.
SIX MOIS : 92 FR.
UN AN : 184 FR.

POUR LES PAYS ETRANGERS, voir le tableau
publie les 29 et 30 de chaque mois.

Le mode d'abonnement le plus simple est l'envoi d'un bon de poste ou d'un effet
sur Paris, à l'ordre de l'Administration du Journal, rue de Valenciennes, n° 40.

PARIS, 3 FEVRIER.

Les nouvelles du jour sont rares et à peu
près insignifiantes.

La Presse de Vienne ne peut se faire à
l'idée de l'archiduc Maximilien devenant
roi du Mexique. Elle s'indigne contre ce
homme au caractère extrême, mais, tout
en déclarant que ce bruit est absur-
de, elle est forcée de reconnaître que le si-
lence des organes semi-officiels du cabinet
autrichien lui donne un certain degré
d'autorité.

La Gazette de Cologne prétend savoir que
la Prusse et l'Autriche auraient cherché à
s'entendre pour régler de concert la ques-
tion bosniaque. Mais le cabinet de Vienne,
en admettant la Constitution de 1849, au-
rait félicité le roi de Serbie et demandé
la maintien de la première Cham-
bre-Org, c'est un compromis, par là, que
la population de la Hesse n'acceptera ja-
mais de son gré.

La Vénétie traverse une crise monétaire
qui atteint surtout les classes laborieuses.
Le bilion autrichien, démodé en Lom-
bardie par suite de l'annexion, a été im-
porté en Vénétie par quantités énormes.
De là une dépréciation considérable et le bruit
qu'on allait créer une nouvelle monnaie
d'argent et légitime entre le droit absolu
de la monnaie des cours forcés. Des désordres
ont eu lieu à Vérone et à Mantoue, sans
caractères politiques pour le moment. Mais
la Presse de Vienne exprime la crainte que
le mécontentement et l'inquiétude popu-
laires ne soient exploités par les ennemis
de l'Autriche.

Une manifestation populaire a eu lieu à
Florence aux cris de : Vite Rome, capitale
de l'Italie vive Victor-Emmanuel!

C'est après-demain, 5 février, que doit
avoir lieu la réunion des Chambres rou-
maines. Un grand nombre de députés
moldaves sont déjà rendus à Bucharest.
Nous sommes étonnés de ne pas connaître
encore la composition du nouveau minis-
tère roumain.

A. GAZETTES.

TELEGRAPHIE PRIVÉE.

Bombay, 43 décembre. — L'exportation du
café est défendue pour tous autres points
que des ports anglais.

Londres, 3 février.
L'emprunt italien resté à 172.
Le marché financier a été un peu sifflant. Il
y a plus de demandes par suite de la mau-
vaise qualité du froment américain. L'orge est
en baisse d'un shilling sans autre motif que
sa faible. A Liverpool il est traité 20,000 balles
de coton à l'ouverture du marché.

Buenos-Ayres, 30 décembre.
Aussitôt que toute la province se procé-
derait en faveur de Buenos-Ayres, le général
Mitre convoquerait le Congrès, qui élargirait
son pouvoir de décision. On croit que le
général Mitre est forcé de démissionner; son escadre a été
capturée. La prépondérance de Buenos-Ayres

LA PRUSSE ET LA REFORME FEDERALE.

Le lecteur connaît la dépêche adressée
par M. de Bismarck à Bernstorff, ministre des
affaires étrangères, au sujet de la réforme
constitutionnelle en Prusse. Les premières
indiquées par les journaux au sujet de cette
dépêche, ont donné lieu, parmi nous, à
de nombreuses discussions. On croyait que
le cabinet de Berlin, sortant de son attitude
de réserve, et stimulé par une ambition
démocratique, venait de saisir les gouverne-

ment confédérés d'un projet de réforme
fédérale, réforme que serait le résultat
d'une certaine surprise de l'autre côté
du Rhin. Il a paru étrange, au premier
moment, qu'un cabinet jusque-là si hostile
à tout changement du pacte fédéral de
1815, se fût ainsi engagé dans une voie
diamétralement opposée. En regardant les choses de près, on
s'est expliqué la nouvelle ligne de condui-
te du cabinet de Berlin.

En ce qui concerne la guerre d'Italie,
lorsque la diète offrait au prince-régent
de Prusse le commandement des forces fédé-
rales, le prince-régent a refusé, et n'a pu
être obligé d'accepter cette lourde charge
qu'après avoir obtenu du roi de Prusse,
qu'il lui serait permis de ne subir que
des modifications en rapport avec la posi-
tion de la Prusse comme grand pays
européen. Les Etats de la Confédération
de l'Allemagne, — la Basse et le
Nord, — combattent cette proposition
de la diète, et provoquent le grand
mouvement réformiste en Prusse.

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

LA PRUSSE ET LA REFORME FEDERALE.

Le lecteur connaît la dépêche adressée
par M. de Bismarck à Bernstorff, ministre des
affaires étrangères, au sujet de la réforme
constitutionnelle en Prusse. Les premières
indiquées par les journaux au sujet de cette
dépêche, ont donné lieu, parmi nous, à
de nombreuses discussions. On croyait que
le cabinet de Berlin, sortant de son attitude
de réserve, et stimulé par une ambition
démocratique, venait de saisir les gouverne-



UN NUMERO 20 CENTIMES.

Les abonnements datent des 1er et 16
de chaque mois.

Les abonnements sont repues chez M. PANIS,
rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 40
(place de la Bourse).

Les abonnements sont repues chez M. PANIS,
rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 40
(place de la Bourse).

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette détermi-
nation du gouvernement espagnol; mais nous
pouvons dès aujourd'hui déclarer que c'est un
immense progrès réalisé dans l'organisation
financière de l'Espagne. »

On lit dans le Pays :
« Une dépêche de Madrid nous annonce que
M. Salaverra a déclaré aux cortès qu'il allait
avoir à se prononcer sur le règlement
de la dette nationale. Nous attendons quel-
ques détails pour revenir sur cette dé







Conseil d'administration. Le Constitutionnel aux... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

royaux, celle dite de la rue Saint-Jacques... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

raisons et de toutes les expressions... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

Guillot, frère de Tréoux, a demandé... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

tacher son nom d'un manière brillante... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

Légumes secs et grillés... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

reine, pour celle dite de la rue Saint-Jacques... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

Châles cachemires, châles de laine... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

AFFAIRE DUMOLARD. Fin de l'audience du 1er février... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

le président déclara que le compte-rendu... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

BULLETIN DES THEATRES. L'Opéra-Comique, le Théâtre-Français... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

FEUILLE DE COMMERCE. MARCHANDISES. 3 février... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

La deuxième édition d'un roman dont le succès... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

Ministère de l'Intérieur. Direction générale des lignes télégraphiques... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

le chef du jury lit, au milieu du silence... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

Un fait qui a été peu répété, et qui n'est... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

LES CANDIDATS A LA PLACE DE M. SAINT-HILAIRE... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

TROIS MAISONS A PARIS. Adjudication (indus sur une coupe) en la chambre... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

Mouvement hebdomadaire de la caisse d'épargne... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

AVIS. Le bureau télégraphique du Corps Législatif... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

le président déclara que le compte-rendu... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

SCENES. ACADEMIE DES SCIENCES. Présidence de M. DuRoiel... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

DEUX HOTELS contigus d'construction... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

PROPRIETE A PARIS SEMANT. Adjudication... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

La grande préoccupation musicale est toujours... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

Direction générale des tabacs. Le débet spécial établi près la manufacture... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

le président déclara que le compte-rendu... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

SCENES. ACADEMIE DES SCIENCES. Présidence de M. DuRoiel... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

LE MOUVEMENT DES FARMES. 3 février... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

MAISON AU JARDIN DE 1722. 50 C. A Neuilly-sur-Seine... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

La puissance de la franc-maçonnerie apparaît... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

Direction générale des tabacs. Le débet spécial établi près la manufacture... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

le président déclara que le compte-rendu... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

SCENES. ACADEMIE DES SCIENCES. Présidence de M. DuRoiel... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

LE MOUVEMENT DES FARMES. 3 février... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

MAISON AU JARDIN DE 1722. 50 C. A Neuilly-sur-Seine... M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche...

Bourse de Paris du 3 février. Table with columns for Cours, Cours précédent, and various market indicators.

Table with columns for Cours, Cours précédent, and various market indicators.

Table with columns for Cours, Cours précédent, and various market indicators.

Table with columns for Cours, Cours précédent, and various market indicators.



Chats et Ventes d'Immeubles de gré à gré.

de 6,000 mètres, à vendre... L'ESNE... ÉCHANGIER... LOUER... HOTEL à vendre ou à louer...

AVIS aux Actionnaires.

Les porteurs de parts d'intérêt de la société civile dite de la Darien, sont convoqués en assemblée générale pour mardi, à 10 heures...

AVIS.

Le directeur des administrations a l'honneur de vous adresser par le présent avis le rapport des administrateurs sur la situation générale de la société et celui de la gestion financière.

AVIS aux Intéressés.

Les intéressés ont été convoqués en assemblée générale le 25 janvier 1862, à 10 heures...

Bibliographie. — Publications diverses.

LES MOINS PARIENNES. Le plus élégant des journaux de modes... PETIT JOURNAL... AGENDA BIJOU 1862...

AVIS divers. — Cessions de Fonds.

AGENDA BIJOU 1862. 50 CENT. — AGENDA BIJOU 1862. 50 CENT.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

40 volumes grand format.

40 volumes grand format, contenant 402 volumes. — 40 volumes livrés dans l'année.

ON demande une barge d'Éclair et tour à fier les cordes de piano.

HOTEL à voyageurs, 30 à 35 bien meublés (saint-henry) Montmartre. L'entree n'est que de 12,000 fr. par an...

Compagnies d'Assurances.

COMMISSION D'EXONERATION. Assurances en mutualité à prime fixe. Souscriptions variées de 25 à 50 francs...

Industrie. — Commerce. — Inventions.

NETTOYAGE DES TACHES. Sur la soie, le velours, la laine, sur toutes les étoffes et sur les gants, sans laisser aucune odeur...

BRONZES-VAUVRAY.

Appareils ROCHER-MOTHS. Contre les émanations, interceptant l'odeur des fosses et cabinets, sans déranger les courants d'air...

FABRIQUE DE GLACES.

LYTS et MEUBLES EN FER. Sommier élastique, lits complets, fabrique française. Bois durci. Chaises, objets d'art sculptés...

PHOTOGRAPHIE.

PIANOS à 3 ans, payables à 12 mois. Dépayés. Aubert et Co, 2, rue de Valenciennes, 186, près le boulevard.

VICTORIA.

MEUBLES d'occasion et autres, achats de mobiliers, 17, rue Meslay.

LIBERATION PAR LE TRAVAIL.

La fausse nouvelle de la prétendue maladie de M. de Lamartine supposée par un journal et reproduite par les autres journaux, ayant causé un préjudice notable à cette publication...

COMBINAISON NOUVELLE PLUS AVANTAGEUSE AUX SOUSCRIPTEURS.

La fausse nouvelle de la prétendue maladie de M. de Lamartine supposée par un journal et reproduite par les autres journaux, ayant causé un préjudice notable à cette publication...

COMBINAISON NOUVELLE PLUS AVANTAGEUSE AUX SOUSCRIPTEURS.

La fausse nouvelle de la prétendue maladie de M. de Lamartine supposée par un journal et reproduite par les autres journaux, ayant causé un préjudice notable à cette publication...

COMBINAISON NOUVELLE PLUS AVANTAGEUSE AUX SOUSCRIPTEURS.

La fausse nouvelle de la prétendue maladie de M. de Lamartine supposée par un journal et reproduite par les autres journaux, ayant causé un préjudice notable à cette publication...

COMBINAISON NOUVELLE PLUS AVANTAGEUSE AUX SOUSCRIPTEURS.

La fausse nouvelle de la prétendue maladie de M. de Lamartine supposée par un journal et reproduite par les autres journaux, ayant causé un préjudice notable à cette publication...

COMBINAISON NOUVELLE PLUS AVANTAGEUSE AUX SOUSCRIPTEURS.

La fausse nouvelle de la prétendue maladie de M. de Lamartine supposée par un journal et reproduite par les autres journaux, ayant causé un préjudice notable à cette publication...

COMBINAISON NOUVELLE PLUS AVANTAGEUSE AUX SOUSCRIPTEURS.

La fausse nouvelle de la prétendue maladie de M. de Lamartine supposée par un journal et reproduite par les autres journaux, ayant causé un préjudice notable à cette publication...

COMBINAISON NOUVELLE PLUS AVANTAGEUSE AUX SOUSCRIPTEURS.

La fausse nouvelle de la prétendue maladie de M. de Lamartine supposée par un journal et reproduite par les autres journaux, ayant causé un préjudice notable à cette publication...

COMBINAISON NOUVELLE PLUS AVANTAGEUSE AUX SOUSCRIPTEURS.

La fausse nouvelle de la prétendue maladie de M. de Lamartine supposée par un journal et reproduite par les autres journaux, ayant causé un préjudice notable à cette publication...

COMBINAISON NOUVELLE PLUS AVANTAGEUSE AUX SOUSCRIPTEURS.

La fausse nouvelle de la prétendue maladie de M. de Lamartine supposée par un journal et reproduite par les autres journaux, ayant causé un préjudice notable à cette publication...

COMBINAISON NOUVELLE PLUS AVANTAGEUSE AUX SOUSCRIPTEURS.

La fausse nouvelle de la prétendue maladie de M. de Lamartine supposée par un journal et reproduite par les autres journaux, ayant causé un préjudice notable à cette publication...

COMBINAISON NOUVELLE PLUS AVANTAGEUSE AUX SOUSCRIPTEURS.

La fausse nouvelle de la prétendue maladie de M. de Lamartine supposée par un journal et reproduite par les autres journaux, ayant causé un préjudice notable à cette publication...

COMBINAISON NOUVELLE PLUS AVANTAGEUSE AUX SOUSCRIPTEURS.

La fausse nouvelle de la prétendue maladie de M. de Lamartine supposée par un journal et reproduite par les autres journaux, ayant causé un préjudice notable à cette publication...

COMBINAISON NOUVELLE PLUS AVANTAGEUSE AUX SOUSCRIPTEURS.

La fausse nouvelle de la prétendue maladie de M. de Lamartine supposée par un journal et reproduite par les autres journaux, ayant causé un préjudice notable à cette publication...

COMBINAISON NOUVELLE PLUS AVANTAGEUSE AUX SOUSCRIPTEURS.

La fausse nouvelle de la prétendue maladie de M. de Lamartine supposée par un journal et reproduite par les autres journaux, ayant causé un préjudice notable à cette publication...

COMBINAISON NOUVELLE PLUS AVANTAGEUSE AUX SOUSCRIPTEURS.

La fausse nouvelle de la prétendue maladie de M. de Lamartine supposée par un journal et reproduite par les autres journaux, ayant causé un préjudice notable à cette publication...

CALECHE (d'été), coupé et harnais, à vendre.

CALECHE (d'été), coupé et harnais, à vendre. PIANO (d'occasion), coupé trois quarts et harnais...

Léactions.

À LOUER. rue de Grenelle-Saint-Germain, 171. À LOUER. rue de Valenciennes, 186, près le boulevard.

TRAITEMENTS DE MÉDECINE. — PARFUMERIE. — PHARMACIE.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

MAUX D'YEUX.

MAUX D'YEUX. La pommade de la veuve plus efficace et la plus autorisée par un décret impérial de 1807. MALADIES des bronches et du poulmon.

CONSTIPATION détruite complètement.

CONSTIPATION détruite complètement. MAUX DE DENTS. Le mal le plus terrible...

MAUX DE DENTS.

MAUX DE DENTS. Le mal le plus terrible. HUILES DE FOIE DE SAUMON.

HUILES DE FOIE DE SAUMON.

HUILES DE FOIE DE SAUMON. DENTS MALADES. GÉRISON.

DENTS MALADES.

DENTS MALADES. GÉRISON. VIN DE QUINAQUINA.

VIN DE QUINAQUINA.

VIN DE QUINAQUINA. ASTHME. GÉRISON.

ASTHME.

ASTHME. GÉRISON. MALADIES DES ORGANES URINAIRES.

MALADIES DES ORGANES URINAIRES.

MALADIES DES ORGANES URINAIRES. NARRACHEZ PAS! GÉRISSEZ!

NARRACHEZ PAS! GÉRISSEZ!

NARRACHEZ PAS! GÉRISSEZ! HERNIES.

HERNIES.

HERNIES. GÉRISON. CANCER, TUMEURS.

CANCER, TUMEURS.

CANCER, TUMEURS. VADE-MECUM.

VADE-MECUM.

VADE-MECUM. DENTS ROYER.

DENTS ROYER.

DENTS ROYER. VACONSON.

VACONSON.

VACONSON. PAPIER WILSON.

PAPIER WILSON.

PAPIER WILSON. SAVONS DE TOILETTE.

SAVONS DE TOILETTE.

SAVONS DE TOILETTE. SIROP D'ORANGES AMÈRES.

SIROP D'ORANGES AMÈRES.

SIROP D'ORANGES AMÈRES. EXTRAIT DE MALT.

EXTRAIT DE MALT.

EXTRAIT DE MALT. PASTILLES ANTICRIS.

PASTILLES ANTICRIS.

PASTILLES ANTICRIS. SIROP D'ORANGES AMÈRES.

SIROP D'ORANGES AMÈRES.

SIROP D'ORANGES AMÈRES. SAVONS DE TOILETTE.

SAVONS DE TOILETTE.

SAVONS DE TOILETTE. SIROP D'ORANGES AMÈRES.

ASTHME, oppression; guéri par le caron.

ASTHME, oppression; guéri par le caron. (Des Maladies Chroniques, Dreyer)

NOUVEAU TRAITEMENT.

NOUVEAU TRAITEMENT. Peux croire, sans méconnaître la science...

STERILITÉ DE LA FEMME.

STERILITÉ DE LA FEMME. constitutionnelle ou accidentelle, complètement...

RAGE DE DENTS.

RAGE DE DENTS. GÉRISON GARANTIE. RAGES DE DENTS.

RAGES DE DENTS.

RAGES DE DENTS. GÉRISON GARANTIE. RHUMES.

RHUMES.

RHUMES. GÉRISON GARANTIE. MASTICATOIRES.

MASTICATOIRES.

MASTICATOIRES. NOUVEAUX MÉTHODES. EAUX.

EAUX.

EAUX. GÉRISON GARANTIE. DENTS.

DENTS.

DENTS. GÉRISON GARANTIE. PAPIER ROYER.

PAPIER ROYER.

PAPIER ROYER. CONSERVATION DE CHEVILLE.

CONSERVATION DE CHEVILLE.

CONSERVATION DE CHEVILLE. DUPONT.

DUPONT.

DUPONT. MAL DE LA TÊTE.

MAL DE LA TÊTE.

MAL DE LA TÊTE. LE CHOCOLAT PURGIF.

LE CHOCOLAT PURGIF.

LE CHOCOLAT PURGIF. PLUS DE...

PLUS DE...

PLUS DE... PÂTE ET SIROP.

PÂTE ET SIROP.

PÂTE ET SIROP. BERTHE.

BERTHE.

BERTHE. À LA COBÈNE.

À LA COBÈNE.

À LA COBÈNE. PASTILLES ANTICRIS.

PASTILLES ANTICRIS.

PASTILLES ANTICRIS. CANAPÉ LIT-LEUX.

CANAPÉ LIT-LEUX.

CANAPÉ LIT-LEUX. HYDROCLYSE.

ASTHME, oppression; guéri par le caron.

ASTHME, oppression; guéri par le caron. (Des Maladies Chroniques, Dreyer)

NOUVEAU TRAITEMENT.

NOUVEAU TRAITEMENT. Peux croire, sans méconnaître la science...

STERILITÉ DE LA FEMME.

STERILITÉ DE LA FEMME. constitutionnelle ou accidentelle, complètement...

RAGE DE DENTS.

RAGE DE DENTS. GÉRISON GARANTIE. RAGES DE DENTS.

RAGES DE DENTS.

RAGES DE DENTS. GÉRISON GARANTIE. RHUMES.

RHUMES.

RHUMES. GÉRISON GARANTIE. MASTICATOIRES.

MASTICATOIRES.

MASTICATOIRES. NOUVEAUX MÉTHODES. EAUX.

EAUX.